

Le document n'est pas accompagné d'un questionnaire, mais d'une consigne très générale (« analysez », « expliquez », « dégager »...). Il vous appartient donc de déterminer sans guidage précis, tel l'oisillon éjecté pour la première fois du nid, quelle exploitation du document est possible. On peut néanmoins indiquer les grandes phases que devra suivre toute étude d'un document :

1. La présentation du document.

EN HISTOIRE

Nature (rappelons que « texte » ou « image » ne suffit pas, il s'agit d'une thèse, d'un article de presse, d'un discours, etc.)

Source : le support, le lieu ou le document original peut-être consulté : un ouvrage, un journal pour un texte, un musée, un lieu de fouille pour un objet archéologique,...

Date et contexte: On distinguera un contexte large (l'ensemble d'une période par exemple la guerre froide, les trente glorieuses,...) et étroit (les événements directement liés au document (une ou deux années antérieures).

Auteur (à présenter, s'il s'agit d'un personnage historique important).

Contenu : quel(s) thème(s) est/sont abordé/s.

EN GEOGRAPHIE

Nature (rappelons que « texte » ou « image » ne suffit pas, il s'agit d'une thèse, d'un article de presse, d'un discours, etc.)

Source : le support, le lieu ou le document original peut-être consulté : un ouvrage, un journal pour un texte, un musée, un lieu de fouille pour un objet archéologique,...

Date.

Localisation : On distinguera une localisation large (continent, pays concerné) et étroite (le lieu précis évoqué)

Auteur

Contenu : quel(s) thème(s) est/sont abordé/s.

La présentation n'est pas nécessairement exhaustive. Privilégiez les éléments qui présentent un intérêt pour le commentaire lui-même. Un contexte ou une localisation sont impératifs. Ils vous permettent de montrer votre science, qui a les mêmes propriétés que la confiture, moins il y en a, plus il convient de l'étaler ! Rien ne vous interdit de formuler à la fin de cette première partie une problématique qui guidera l'étude et s'inspire de la question très générale qui accompagne le sujet.

2. Exposition des informations fournies par le document.

3. Informations complémentaires issues du cours qui éclairent le document.

Deux approches sont possibles :

On peut d'abord exposer les informations du document : les idées, les informations données, pour une image, une photographie, il s'agit de proposer une description ordonnée (à l'aide d'expressions telles que « au premier plan, au centre, à gauche, etc...»). Pour un texte, il ne s'agit en aucun cas de reprendre des passages du document, il faut reformuler et ordonner les informations. On peut inclure de brèves citations du texte entre guillemets !

Il faut ensuite expliquer le sens de ce qui a été décrit, exposé à l'aide du cours, en utilisant le vocabulaire spécifique à l'histoire et à la géographie.

Dans bien des cas, il peut sembler plus habile de procéder simultanément aux deux étapes :

On évoque un argument de l'auteur, un aspect de l'image et on fournit les éléments d'explication dont on dispose (cours, vocabulaire, notions)

Ne pas dériver vers des éléments qui s'éloignent trop du sujet, ou vers des développements qui transformeraient l'étude de document en dissertation.

4. Regard critique sur le document.

Il ne doit pas être systématique, mais il peut permettre de souligner des lacunes, de montrer son caractère partial ou partisan, voir même de critiquer l'auteur si ce qu'il dit n'est visiblement pas conforme à la réalité (Ne pas critiquer en revanche le choix du document, vous avez affaire à une profession acariâtre, irascible et atrabilaire).

5. Conclusion.

On peut d'une phrase dégager l'intérêt du document.